

Horizons libertins
Appel à communications

Son *Histoire amoureuse des Gaules* a précipité la disgrâce de Bussy-Rabutin et l'a rangé parmi les auteurs libertins. C'est cette classification que nous voulons interroger, non pour tenter de réhabiliter l'écrivain, mais plutôt, dans la lignée des travaux d'Alain Viala, pour explorer les différents aspects de la galanterie libertine de son écriture. Celle-ci est liée à la pratique de l'écrivain. L'écriture rabutine se prête à une lecture collective, et s'inscrit même dans des programmes décoratifs, comme dans les salles de réception du château bourguignon de l'exilé. Ses écrits impertinents et transgressifs illustrent pourtant un art maîtrisé de la mondanité car, chez Bussy, le libertinage repose aussi sur la complicité de son public : maximes, chansons et bouts rimés constituent rarement des œuvres isolées ; ces pièces s'insèrent dans des groupements textuels adossés à des sociabilités, d'où, d'ailleurs, des débats sur leur attribution.

Sans exclure l'*Histoire amoureuse* ou la *Carte du pays de braquerie*, l'on se concentrera sur le libertinage comme jeu avec une norme politique et religieuse et comme expression de valeurs alternatives. Il est susceptible de prendre deux formes : d'une part la mise en cause de la personne de ceux qui incarnent l'autorité légitime, d'autre part une interrogation sur les principes de cette légitimité ou leur mise en œuvre. Bussy-Rabutin est-il seulement coupable d'avoir mis en scène des membres de la famille royale ou bien son écriture a-t-elle constitué une forme d'opposition ?

L'on s'interrogera également sur le décalage entre la reconnaissance de l'auteur et la durée de la sanction qu'il subit et qu'il conjure en formant de sa correspondance une *Suite* de ses *Mémoires*. Bussy-Rabutin développe une stratégie littéraire pour obtenir des grâces de Louis XIV, mais reste associé à des critiques à l'encontre de grandes initiatives de la première partie du règne personnel. Comment rendre compte de ce paradoxe et dans quelle mesure peut-on le comparer à d'autres écrivains libertins contemporains ?

Les propositions de communication qui feront une vingtaine de lignes à la journée d'étude qui se tiendra à l'automne 2014 au château de Bussy-le-Grand seront adressées à Christophe Blanquie c.blanquie@hotmail.fr et à Myriam Tsimbidy mtsimbidy@u-bordeaux3.fr avant le 15 décembre 2013. Les actes de la journée seront publiés dans *Rabutinages* avant le 31 décembre 2014.